

# Les AGENTS GÉNÉRAUX en assemblée

UVAM



C'est dans l'historique «Salle des Gouverneurs» du Château de Monthey que s'est déroulée le 7 février dernier l'Assemblée générale des Agents généraux d'assurances (CVAGA). La CVAGA regroupe 17 Agents généraux qui opèrent dans 8 compagnies pour un total de plus de 500 emplois en Valais.

## Un nouveau cap

Emmenée par son président Vincent Borgeat, la CVAGA veut se recentrer sur les points réunificateurs. La formation des apprentis et la formation continue ainsi que le suivi de la législation occupent les assureurs valaisans.

**L'élément clé de l'économie résidentielle, c'est la propension des gens à consommer localement, le plus souvent à proximité immédiate de leur lieu de vie.**

Un autre point lui tient particulièrement à cœur: se profiler comme organe de référence auprès des collectivités publiques. Du fait de sa neutralité, du regroupement de la quasi-totalité des principales compagnies d'assurances actives en Suisse ainsi que, par ses membres, de son implantation géographique très forte, la CVAGA pourrait très bien s'enorgueillir de ce titre.

En fin d'assemblée, sous l'oreille attentive du président de Monthey, Stéphane Coppey ainsi que du président de l'UVAM, Philippe Nantermod, la CVAGA avait convié le Dr Alain Segessemann de la Haute Ecole de gestion Arc (HEG Arc) à Neuchâtel, à présenter son étude coréalisée avec le Prof. Thierry Bregnard sur

l'impact socio-économique des agences générales dans le canton de Neuchâtel. Nous en avons profité pour lui poser quelques questions.

**Dr Segessemann, dans vos études, vous avez cherché à mesurer l'impact socio-économique des assurances de votre canton en prenant pour référence l'«économie résidentielle». Pouvez-vous nous expliquer ce terme un peu mystérieux ?**

L'économie résidentielle englobe toutes les activités économiques qui répondent à la demande de la population résidente. Il s'agit notamment du commerce de détail, de la restauration, des services à la personne (coiffeurs, fitness par exemple), des agences locales d'assurances, des services postaux, etc. L'élément clé de l'économie résidentielle, c'est la propension des gens à consommer localement, le plus souvent à proximité immédiate de leur lieu de vie.

**Vous démontrez qu'en «consommant localement», en matière d'assurance on peut compter sur un retour d'à-peu-près 10 % des primes. Ce chiffre comprend-il tous les impacts attendus ?**

Non, l'étude s'est focalisée avant tout sur les impacts les plus facilement «mesurables» de manière quantitative, telle que l'estimation des dépenses des agences d'assurances et de leurs collaborateurs dans le canton de Neuchâtel. Pour l'heure, les impacts socio-économiques tels que le sponsoring local des activités culturelles et sportives, la formation d'apprentis ou les investissements locaux n'ont pu être mesurés que de manière partielle (sommes annuelles injectées localement par les agences). Mais les aspects qualitatifs sont tout autant impor-

tants: par exemple, c'est bien la qualité des investissements locaux qui fait la différence par la connaissance des acteurs locaux et de leurs besoins spécifiques.

**Vous vous êtes basé sur les chiffres du canton de Neuchâtel. Seriez-vous d'accord pour dire qu'en Valais, le retour serait plus important du fait de sa spécificité géographique ?**

C'est une très bonne question à laquelle il est difficile de répondre clairement sans analyse. Cependant, de mon point de vue, il est probable en effet que les flux de dépenses des agences et de leurs collaborateurs circulent davantage encore en Valais qu'à Neuchâtel, ne serait-ce que pour des raisons topographiques, ou culturelles. En économie régionale, plus la région considérée fonctionne de manière intégrée, plus l'argent tend à y circuler localement d'une activité à une autre. En conséquence, les fuites d'argent tendent à diminuer. Pour le Valais, je ne serais donc pas surpris d'y voir un effet multiplicateur plus important que pour une région du plateau.

**Finalement, quelle a été la réaction des autorités neuchâteloises après avoir pris connaissance de votre étude ?**

Les autorités neuchâteloises se sont montrées ouvertes à la discussion à ce propos, notamment dans la recherche de solutions innovantes. Un groupe de travail a été constitué pour évaluer la gestion du portefeuille d'assurances du canton de Neuchâtel, et notamment le recours à un courtier extracantonal. A ma connaissance, les discussions se poursuivent pour l'heure et j'espère bien qu'une solution favorisant au mieux l'économie neuchâteloise sera trouvée. ■